

## Le Tout et ses parties

Selon la hauteur du vol, la mer par beau temps change d'aspect. De près, elle montre des discontinuités, des vagues qui éclatent, etc. De plus haut, elle semble uniforme, le tout est vu dans son ensemble, sans distinction de chacune de ses parties. C'est un point de vue assez totalitaire : l'individu n'a pas d'importance, seul le groupe en a. A l'instar de la société qui a construit la tour de Babel : langage unique, discours unique. La perte d'un individu est sans importance. Même travers dans la société romaine: les noms sont parfois des numéros : Quintus, Sixtus, Octavius. Le père abandonne son enfant sur la place publique, l'individu n'est rien. Caractéristique semblable dans la société communiste et dans la société égyptienne antique: סוּס וְרֶכֶב, cheval et celui qui le chevauche. L'individu n'a pas d'importance, seule sa place dans la structure a un intérêt : qui commande qui.

Le Rav Kook (ראש מילין) fait remarquer que chaque lettre a son importance. Si on comprend ce que sont les lettres כ, ט et א, alors on sait vraiment ce qu'est כסא (chaise ; l'image mentale formée n'est pas la même pour chaise et pour אכסא). On pourrait donc croire que le Tout est la somme des parties. Je ne pense pas que ce soit vraiment le message du Rav.

La Physique moderne cherche à comprendre l'infiniment grand (cosmologie), et l'infiniment petit (Physique des particules). L'accélérateur de particules LHC, au CERN (Genève), vient d'être remis en marche pratiquement à pleine puissance. Ses milliers d'ingénieurs et de scientifiques espèrent percer de nouveaux secrets de la matière dans l'infiniment petit, ce qui aura une influence dans l'infiniment grand. L'an dernier, la découverte du boson de Higgs a été une telle avancée, mais la quête de La Théorie qui devrait unifier toute la Physique sera encore longue.

Alors, le Tout est-il la somme de ses parties ? Pas forcément.

Pour un kaddisch ou une kedoucha, il faut un minyan. Arrivent des individus. Quand arrive le dixième, on s'exclame « minyan ! le dixième est saint ! »<sup>1</sup>. Et si le deuxième s'en va ? En fait, le dixième n'est pas plus important que le deuxième. Le minyan n'est pas une collection de dix personnes, mais quelque chose de nouveau. Le nombre 10 est représenté par la lettre י, insécable contrairement au א qui se décompose en deux י et un ו. C'est ce que disent les Maximes des Pères פרקי אבות: si dix personnes s'occupent ensemble de Torah, la Chekhina réside parmi eux. Comme un halo qui unit et fait monter chacun en puissance. Ça rappelle un peu cette « matière noire » invisible, de nature

---

<sup>1</sup> Cette dernière expression désigne le bélier qu'on va égorger et apporter sur l'autel, à titre de maasser (dîme) . Je préfère ne pas être ce dixième.

inconnue, qui semble remplir l'univers, dont seuls les effets gravitationnels sont perceptibles.

Cette dualité groupe-individu est présente dans la mitsva particulière de la période qui nous vivons, le comput de l'Omer, en insistant sur sept semaines complètes תמימות.

Il existe d'autres computs. Le décompte des 50 années du Jubilé n'incombe pas aux particuliers, mais au Peuple Juif ; c'est donc le Bet Din qui compte. Les 7 jours de purification de la femme nida sont affaire privée, dont l'importance réside dans le début et la fin. Dans aucun de ces cas, il n'est question de תמימות. Une pratique courante est d'attendre la tombée de la nuit pour Arbit de Chabouot : les 7 semaines doivent être תמימות. Quid des jours ? On peut compter n'importe quand dans la nuit, même tard. Et si on a oublié, on rattrape dans la journée. Sans réciter la bénédiction, mais on rattrape.

Il existe toutefois des décisionnaires qui permettent, voire recommandent, de compter l'Omer dès le coucher du soleil. Pourquoi ? Afin que la journée qui commence soit entière תמימה. Lorsqu'on compte à minuit, 4 ou 5 heures n'ont pas été incluses dans le décompte<sup>2</sup>. Les semaines (le groupe, la collectivité) doivent être « entières », mais aussi chaque jour (l'individu, la molécule, l'atome dans la molécule, etc.). Les Enfants d'Israël sortent d'Egypte en groupe et cheminent vers le Sinaï pour recevoir la Torah en groupe « comme un seul homme ». Mais chaque individu a sa place. Dans l'Omer, le début – Pessa'h et la fin-Chavouot, sont essentiels, mais chaque jour doit être תמים. L'Omer nous rappelle que monde et temps ont une structure fractale. Nous en reparlerons.

<http://www.jct.ac.il/he/cemj>

---

<sup>2</sup> Je remercie le Rav Its'hak Lifschitz grâce à qui cette idée a pu être affinée.